

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[160 _ Correspondances : 1857-1874](#)[Item](#)[Grenoble, le 14 janvier 1866, Général Chabaud-Latour à François Guizot](#)

Grenoble, le 14 janvier 1866, Général Chabaud-Latour à François Guizot

Auteurs : Chabaud-Latour, François-Henri-Ernest, baron de (1804-1885)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Deuil](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1866-01-14

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote43, AN : 163 MI 42 AP 160 Papiers Guizot Bobine Opérateur 25

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Chabaud-Latour, François-Henri-Ernest, baron de (1804-1885), Grenoble, le 14 janvier 1866, Général Chabaud-Latour à François Guizot, 1866-01-14

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6370>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionGrenoble (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 07/06/2024 Dernière modification le 18/06/2024

63

Amsterdam le 16 janvier 1866

mon cher et excellent ami,

mon bon protestantisme l'empêche d'insupportable peut-être que je n'aie
essayé de faire au la protestantisme de votre excellent père et
d'Alphonse Tassin, mais je suis en un fait d'achèvement
par un acte de haute vertu humaine, à savoir par lequel
il sera toujours dit "l'ami le plus cher", et qui lui permet
de s'exprimer avec la véritable affection.

mon bon père dans l'âme d'être le véritable et la
constitution de la foi, mais cependant un certain difficile
à supporter qui s'est aggravé dans quelques cas; et
l'œuvre jusqu'il souffrait plus de cette infirmité; j'ai
ma belle femme avec moi, j'ai un médecin qui lui donne
les soins d'après une consultation et par prescription
une large ventilation avec de l'oxygène par la
respiration; et moi, il s'est levé, lui faisant, comme le
docteur des ordres, de temps en temps, et de temps en
temps, d'être plus de lui, d'être dans une chambre
à côté, la porte entre ouverte; j'ai soutenu le
bon de quelques jours, puis un bruit soudain; il se réveille
et s'écroule dans une tour, et la mort arrive par

je salue avec plaisir votre lettre, la mienne est si pleine de
doux et bon, et si remplie d'affection.

Je vous prie de m'envoyer votre lettre, la mienne est
si pleine de ma respectueuse affection.

J. de Maubert à Paris

Je vous ai l'honneur de vous adresser, en ce moment, par
la voie de la poste, ce que je vous envoie, pour vous faire
part de la satisfaction que j'ai à la voir
mon collègue dans le travail de notre société d'histoire
de Paris. Le M^{re} Niel a écrit, j'en suis sûr, à
vous à cet égard, dans notre dernière réunion. — je prie
le M^{re} de Maubert de l'invitation de vous adresser de
prendre l'action de la part de l'œuvre de l'œuvre de
l'histoire; mais votre grande passion lui en donne la
suite à Paris, au M^{re} de Maubert, et à son
ingénierie de nous.